



FACE AUX ATTAQUES PERMANENTES DU SIEGE DE LA POSTE CONTRE L'EMPLOI, LES CONDITIONS DE TRAVAIL ET LES SALAIRES : L'HEURE EST A LA CONSTRUCTION D'UN MOUVEMENT D'ENSEMBLE UNITAIRE ET PROLONGÉ.

Au Courrier comme au Réseau il n'est pas une semaine sans que soient annoncées des restructurations, réorganisations avec leur lot de suppressions d'emplois, de reclassements, de mobilité imposée, situations créatrices de stress et de souffrance au travail. Si une résistance acharnée se traduit par la multiplication de grèves locales dures et longues il devient clair pour chacun-e que seul un combat global, **tous ensemble**, pourra mettre un coup d'arrêt à cette politique.

Dans ces conditions l'exaspération est à son comble dans les services et des revendications légitimes s'imposent :

- **L'arrêt des réorganisations, délocalisations et des mobilités imposées.**
- **Non aux suppressions d'emplois**
- **Pas de départ sans embauche correspondante.**
- **Stop à la précarité : transformation des emplois précaires en CDI.**
- **Obligation d'un volant de remplacement à 25%.**
- **13^{ème} mois pour tous et toutes.**
- **Réduction du temps de travail**
- **Augmentation de 300,00€ net des salaires et pensions.**
- **Promotion à l'ancienneté pour tous les postiers-ières.**
- **Maintien en milieu urbain et rural d'un service public postal.**
- **Le respect des prérogatives des CHSCT.**

En outre face à la répression antisyndicale, face aux recours abusifs à la discipline pour licencier à tout va, face au management par la peur, face aux pressions multiples, nous exigeons l'arrêt des sanctions, l'abandon des procédures en cours, l'amnistie pour toutes les victimes de ces agressions managériales.

LE VAL D'OISE FRAPPÉ DE PLEIN FOUET.

Au Courrier chaque réorganisation se traduit pas des dizaines de suppressions d'emplois, des agents déclassés, reclassés, déplacés, déboussolés, désespérés. Au menu 2016 : Herblay, Argenteuil, Ermont. Dans le même temps nous constatons la multiplication des conseils de discipline, des intimidations, des sanctions, des licenciements abusifs. L'exercice du droit de grève est remis en cause.

Au Réseau l'addition en 2016 est en fait une soustraction : moins 50 emplois de guichetiers. Au quotidien cela se traduit par des bureaux qui travaillent en sous-effectif chronique et des conditions de travail usantes pour le personnel. Partout dans le département des bureaux rattachés ferment plusieurs jours, plusieurs mois ou définitivement. Une vague de fermetures est déjà programmée. Ce qui signifie déjà la liquidation d'un service public de qualité et de proximité.

Partout dans le 95 des usagers, des municipalités, des associations, luttent contre cette politique, pétitionnent, manifestent pour le maintien d'un service public de proximité.

UNE ENTREPRISE QUI FAIT TOUJOURS DES PROFITS

Si le groupe La Poste affiche une forte progression des bénéfices (+ 24%) avec 635 millions de résultat net, on relèvera qu'ils sont générés par des éléments conjoncturels et peu vertueux : une spectaculaire augmentation des tarifs du courrier (+7%), une "maîtrise des charges" qui a vu la perte de 7 656 emplois en équivalent temps plein (-3.61 %) et des centaines de fermetures d'infrastructures, bureaux de poste ou centres de tri et de distribution.



AGIR, RÉAGIR, TOUS ENSEMBLE !!

Il est nécessaire, urgent de développer une mobilisation unitaire, déterminée, seule riposte cohérente, à la hauteur des attaques subies. L'heure n'est plus aux parlottes mais à l'action résolue.

C'est pourquoi nous appelons à des réunions dans les établissements pour discuter, préparer ce mouvement d'ensemble.

C'est pourquoi nous appelons à préparer une grève d'ampleur à partir du 23 mars 2016.

**NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES CONCERNÉS-ÉES !
N'ATTENDONS PAS POUR AGIR !
NOTRE AVENIR EN DÉPEND !**